

Les extraits de l'entretien  
avec Claude Miller,  
réalisateur du film *Un secret*

\*\*\*

*« Je suis fier d'avoir fait ce film à cause du sujet et du rapport qu'il entretient avec mon propre parcours en tant qu'être humain. Satisfait, c'est plus difficile à dire pour moi ».*

\*\*\*

*« Un Secret est un texte purement littéraire. Sans dramaturgie. Il n'y a pas de dialogues par exemple. Il fallait donc donner une incarnation aux personnages et les faire vivre, en leur donnant des choses à faire et à dire ».*

\*\*\*

*« Dès le début, le livre joue entre une strate contemporaine et une strate du passé. C'est dans le vide entre ces deux périodes que se trouve la tension dramatique (...). Si nous avions décidé de ne pas suivre le livre et de raconter l'aventure dans l'ordre chronologique des faits, nous aurions perdu cette tension et probablement l'intérêt du spectateur ».*

\*\*\*

*« Tout se joue dans la première partie, là où est reflété le point de vue de l'enfant. Je suis parti du fait objectif qu'un enfant doit sans cesse interpréter des signes parce qu'on ne lui dit jamais tout. À partir de là, j'ai construit des scènes où l'enfant devait décrypter les attitudes de ses parents, leurs non-dits, leurs regards. Il m'a semblé que c'était de cette façon-là que je pouvais le mieux montrer comment se construisait la conscience d'un enfant »*

\*\*\*

*« (...) il a fallu que je tombe sur ce livre. J'ai vite réalisé qu'il parlait de choses qui m'étaient très familières ».*

\*\*\*

*« Il est très rare, dans toute la littérature sur la Shoah, que les personnages aient une libido. (...). En général, les personnages sont des victimes. On les voit uniquement à travers leurs meurtrissures. Mais là, ils sont des gens comme vous et moi. Le désir pour le corps de l'autre est d'ailleurs la source du drame qui se noue ».*